

ECOLES DOCTORALES D'ETE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Le projet d'organisation d'écoles doctorales intitulé « *Recherches pluridisciplinaires et comparatives en sciences sociales et humaines* » que propose le Réseau Acteurs émergents (RAE) poursuit deux objectifs, à la fois global et spécifique :

1- d'une part, contribuer au développement des échanges, de la réflexion, de la formation à la recherche et de la recherche dans le domaine des sciences sociales en Afrique, en partenariat étroit avec les chercheurs et les centres de recherche en Europe, et dans un esprit d'ouverture et d'échanges avec les chercheurs et les recherches menées dans différents pays d'Amérique ou d'Asie. Le RAE souhaite pouvoir développer ses activités de formation à la recherche dans le cadre du Projet pour le développement de la recherche et de la coopération en sciences sociales en Afrique, et en relations étroites avec les Maisons des sciences de l'homme de Nantes et de Bordeaux ; cela, dans l'Action Concertée du Réseau des MSH, lancée à la fin de l'année 2000, autour de trois axes principaux :

- *dresser un état des lieux* de la recherche en sciences humaines dans un certain nombre de pays africains, et un bilan des dispositifs d'aide existant.

- *identifier de nouveaux modes de coopération scientifique*, susceptibles de structurer sur la longue durée un véritable partenariat de recherche entre institutions françaises et étrangères.

- *déterminer des programmes de recherche prioritaires*, en lançant, à titre expérimental des coopérations sur des thèmes de recherche de nature à aider la recherche africaine à se réappropriier ses connaissances et ses savoirs, ses corpus documentaires et ses systèmes de référence,

2 – d'autre part, favoriser un espace de rapprochement et d'échange entre des enseignants chercheurs, des chercheurs et des doctorants en sciences humaines et sociales - sociologie, anthropologie, sciences politiques, histoire, histoire de l'art, philosophie, esthétique, sciences de l'éducation,- francophones, anglophones et lusophones, tant africanistes que non africanistes. Le programme s'appuie à cet effet sur les collaborations que le RAE entretient avec les institutions et les centres de recherche qui ont facilité son développement et cherchera à les renforcer; il se propose de développer de nouvelles collaborations, notamment avec le Centre africain des Hautes Etudes à Porto-Novo au Bénin, l'Université d'Addis-Ababa en Ethiopie, l'Université de Béjaïa en Algérie et d'autres institutions ou centres de recherche.

Pour atteindre ces objectifs, le RAE entend favoriser la mobilité des doctorants et des chercheurs seniors, à travers des *séminaires itinérants* réunissant chercheurs européens, africanistes et non africanistes, chercheurs africains et doctorants ; les activités se dérouleront dans différents pays d'Afrique et d'Europe minutieusement choisis, et autour de thèmes transversaux mobilisateurs.

A. Organisation des écoles doctorales

Les séminaires des Ecoles doctorales sur le thème « *Recherches pluridisciplinaires et comparatives en sciences sociales et humaines* » placeront au centre de leurs réflexions, la question des transformations sociales et du rapport de l'Etat avec les différents acteurs, individuels et/ou collectifs, institutionnels et société civile, publics et privés. Ils s'appuieront sur les principes organisationnels suivants :

- Constituer un comité de pilotage qui traitera des aspects scientifiques, matériels et organisationnels du séminaire doctoral.
- Adopter le mode d'organisation des séminaires sous la forme de sessions annuelles itinérantes entre les pays d'Europe et d'Afrique, en relation avec les universités ou les centres de recherche des pays d'accueil.
- Créer des bourses annuelles (15 bourses avec le soutien du MAE) qui seront destinées à prendre en charge les frais des doctorant(e)s choisi(e)s selon des critères bien définis.
- Assurer un encadrement pédagogique de qualité en puisant principalement au sein du RAE, sans omettre de faire appel à d'autres réseaux et centres de recherche.
- Constituer un conseil scientifique ad hoc pour chaque session du programme « *Recherches pluridisciplinaires et comparatives en sciences sociales et humaines* ».

B. Présentation des sessions prévues

Cinq sessions d'une semaine chacune sont proposées.

a. Session 2007 : Education, culture et société : rôle des acteurs (Dakar-Sénégal)

Thème principal : Les nouvelles demandes éducatives et culturelles dans les classes moyennes et populaires à l'ère de la globalisation

Différents axes de questionnement des mutations en cours seront privilégiés parmi lesquels les différentes contraintes, les stratégies individuelles ou de groupes des acteurs, les formes et les contenus des demandes éducatives, les modes d'acquisition ou de perte de repères etc.

Le conseil scientifique, composé dans un premier temps de Jean Copans, Abel Kouvouama, Yann Lebeau, Monique de Saint Martin, Abdoulaye Bara Diop (Dakar), Boubakar Ly (Dakar) pourra être élargi.

Le comité de pilotage est composé dans un premier temps de Penda Mbow, Boubacar Niane, Ebrima Sall, Harouna Sy.

b. Session 2007 : Le regard sur soi en situation de crise : religion et violence (Université de Béjaïa – Algérie)

La multiplicité des situations de crise dans le monde, aussi bien sociales que politiques, est l'occasion pour les acteurs de la recherche, même pour ceux dont le regard est orienté sur les sociétés exogènes, de reconcentrer ce regard sur leur sociétés. L'enjeu est notamment de décrypter les affects qui parcourent les discours scientifiques de ces moments de crise, afin d'en tirer une cohérence des pratiques et des discours sur soi. Les exemples de la Palestine, d'Israël, de l'Irak, de l'Algérie du Rwanda et du Congo seront les fils conducteurs qui guideront la réflexion et les travaux.

Conseil scientifique : Tassadit Yacine, Patrice Yengo, José Kagabo, Brahim Salhi, Dawad Hoscham, Monique de Saint Martin

Comité de pilotage : Tassadit Yacine, Patrice Yengo, José Kagabo, Brahim Salhi, Abderrahmane Moussaoui, Remy Bazenguissa.

c. Session 2008 : Faire de la recherche comparée : Démocratie, politique, religion, (Paris – France).

Depuis les années 90, on observe en Afrique des transformations notables - les processus de démocratisation ou leur contraire, le fondamentalisme religieux - qui marquent une certaine rupture avec l'histoire de ces pays à l'aube de leur indépendance. On pouvait y observer alors la consolidation du monopartisme, des dictatures, des guerres de libération nationale, des rébellions où la force militaire jouait un rôle de premier plan. Or, tant les processus de démocratisation que les fondamentalismes se jouent dans un lien étroit entre le politique et le religieux. Le propos de ces séminaires serait de faire un bilan de ces nouvelles dynamiques de transformation politique. On comparera, les pays, en particulier ceux d'Afrique francophone, qui ont été marqués par des Conférences nationales coordonnées par des prélats de l'église catholique aux pays dont les élites se sont investies dans les nouvelles formes de fondamentalisme (islamique ou chrétien). Et nous chercherons à comprendre notamment quel type de configuration (en termes socio-historiques) ont produit ces différences.

Conseil scientifique : Abdoulaye Gueye, Janvier Onana, Abel Kouvouama, Jean Copans, Hervé Maupeu, Michel Agier, Elikia M'Bokolo , Tassadit Yacine

Comité de pilotage : Anne Piriou, Rémy Bazenguissa-Ganga, Ingolf Diener, Luc Ngwe, Clemens Zobel

d. Session 2009 : Les savoirs en sciences sociales et humaines : contextes, objets, méthodes (Porto-Novo, Bénin).

Les savoirs produits par les individus et par les groupes sociaux à des périodes données de la vie en société ont reçu le qualificatif "d'ethnoscience". Les nouvelles technologies de l'information et de la communication permettent à l'individu de disposer de savoirs instantanés dans une dimension réelle ou virtuelle. Quelles sont les conditions épistémologiques, sociales et historiques de production des différents savoirs endogènes et exogènes ? Quels sont les liens existant entre les savoirs et les systèmes d'organisation des savoirs d'une société à l'autre au niveau local et au niveau mondial ?

Conseil scientifique provisoire : Paulin Hountondji, Albert Nouhouayi, Boubacar Niane, Jean Copans, Abel Kouvouama, Monique de Saint Martin,

Comité de pilotage provisoire : Paulin Hountondji, Patrice Yengo.

e. Session 2010 : Les différentes dimensions des politiques de développement: Etat, société civile et organisations internationales. Les relations entre le Nord et le Sud dans les politiques de développement. (Addis-Abeba, Ethiopie).

Parmi les axes de questionnement, on retient dès à présent l'étude des modes d'action et d'interaction des différents acteurs dans une période de mondialisation ; comment les objectifs de développement sont-ils définis, quel est le rôle des différents groupes d'acteurs, de l'Etat et des différentes organisations internationales, et de chacun des acteurs dans les processus de décision, de planification et de mise en œuvre de ces politiques.

Conseil scientifique provisoire : Abdoulaye Gueye, Boubacar Niane, Yann Lebeau, Abel Kouvouama, Hervé Maupeu, Monique de Saint Martin

Comité de pilotage provisoire : Tassé Abye (Addis Abeba)

Coordination des écoles doctorales d'été : Abel Kouvouama, UPPA, ITEM,
abel.kouvouama@univ-pau.fr